

MASCARA

# El Mawlid Ennabaoui fêté dans la tradition

*Au fil des années, la tradition algérienne retrouve son droit de cité. Pour la circonstance, c'est celle qui a été perpétuée par nos aïeux avec les us et coutumes qui incarnent notre propre identité.*

Les hommes ont sorti leurs costumes traditionnels pour se rendre dans les mosquées de la ville où sont psalmodiés les versets coraniques avec la présence de nombreux enfants tous de blanc vêtus. La veille, les citoyens s'affairaient pour les derniers achats du côté de Trig El Oued, car le traditionnel "rougag" plat propre à la région était au menu.

Dans la mosquée "El moubayaa" il y avait une ambiance conviviale et le



couscous y était servi. Celle-ci a été construite en 1791 et y eut lieu la deuxième moubayaa de l'émir Abdelkader le 4 février 1933. Cette mythique mos-

quée appelée précédemment "Sidi Hacène" fait partie du patrimoine de la ville et elle aura été fréquentée par toutes les générations. Ce vendredi après la prière d'El Asser 99 enfants dont 9 filles sur 140 participants au récit du coran recevront des présents. Le premier qui s'est distingué est le jeune

Kaddour, âgé de 13 ans du quartier de Kadi M'rah. C'est un non-voyant. Le wali de Mascara, le directeur des affaires religieuses et des cultes, l'imam et autres citoyens étaient là pour cette ferveur religieuse empreinte d'identité algérienne.

M. Meddeber

TLEMCEM

## Une fête religieuse ancrée dans les coutumes

*Le Mawlid Ennabaoui Echarif constitue une fête religieuse ancrée dans les rites et les coutumes de la population tlemcénienne, surtout parmi les enfants qui participent activement à cette célébration.*

Selon les coutumes traditionnelles, les préparatifs pour El Mawlid Ennabaoui commencent plusieurs jours avant la fête, par la préparation des gâteaux et mets spéciaux qui garnissent les tables notamment le "trid", la "taknata" ou "tamina".

Les zaouïas se "parent" aussi aux couleurs de la célébration de cette fête religieuse, en animant des veillées de prière et de récitation du Saint Coran et de madh. Les cours de prédication, animés à cette occasion à travers les lieux de culte et des mosquées, traitent essentiellement de la vie du prophète Mohammed (QSSSL) en plus de différents cours et d'exégèse.

Ces veillées religieuses se poursuivent jusqu'au douzième jour de mois de Rabie 1, ou les zaouïas accueillent des dizaines de fidèles venus réciter hadith et medh.

La nuit de la naissance du prophète est toujours célébrée selon les traditions de la ville de Tlemcen où les familles se rassemblent sur les terrasses et les balcons des maisons pour acclamer l'heure de sa naissance sous les youyous et chants populaires.

Cette soirée est également une occasion pour les fillettes d'allumer des bougies, en chantant des madhis et chansons traditionnelles, vêtues d'habits traditionnels, "karakou" et même "kaftan", symbolisant la célébration ancrée de la famille traditionnelle qui a toujours sauvegardé certaines coutumes ancestrales héritées des anciens.

A rappeler que la ville de Tlemcen connaissait auparavant une procession de dizaines de fidèles qui après avoir passé de longues heures dans les zaouïas et dans les "Djamâa", se réunissaient jadis vers l'aube pour rejoindre en un vaste cortège le complexe religieux d'El Eubad où se trouvent les mausolées de Sidi Boumediene El Ghaouth et d'autres saints, sous les sons du baroud et les tambours joués par des groupes religieux "Derkaoua" et "Aïssaoua".

En sillonnant les principales artères de la ville, les fidèles récitaient les madhis dont "El Bourda". Ces dernières années, cette procession rituelle a disparu, mais reste dans les mémoires des personnes âgées qui en font état à leur descendance, "dans l'espoir de la voir un jour renaître".

APS

TIARET

## Un homme se suicide

Un jeune homme de 35 ans s'est suicidé jeudi dernier au niveau du populaire quartier Bouenni surplombant la ville de Tiaret.

Le drame est survenu lorsque les membres de la famille ont eu la désagréable surprise de trouver le corps de la victime suspendu au plafond d'une chambre à l'aide d'une corde.

Selon des échos et sous réserve des résultats de l'enquête menée par les services de sécurité, le jeune homme aurait agi sous l'effet d'une dépression compte tenu des problèmes qui affectaient son quotidien.

M. B.

ORAN / L'ABRI DE PÊCHE DE KRISTEL

## Sa réalisation sera entamée «dans les prochains jours»

*Les travaux de réalisation d'un abri de pêche dans la localité de Kristel, commune de Gdyl, seront entamés dans "les tout prochains jours" (avril 2007), a-t-on appris auprès des responsables de la direction des travaux publics de la wilaya d'Oran.*

Ce lancement intervient après la décision de la commission des marchés publics du ministère des Finances d'accorder une rallonge budgétaire estimée à 700 millions de dinars, portant ainsi le montant consacré à ce projet à 2 milliards de dinars. Cette enveloppe financière initialement fixée à 1,37 milliard de dinars a été réévaluée après une étude technico-financière approfondie, note-t-on.

La capacité d'accueil de ce projet, inscrit dans le cadre du programme quinquennal 2005-2009 de soutien au secteur de la pêche et des ressources halieutiques et confié à une entreprise de construction algéro-turque, est estimée

à 40 embarcations (petits métiers) et 12 sardinières (d'une longueur de 12 mètres). Il permettra la création de près de 250 postes d'emplois permanents et près de 100 autres opportunités à quai, et offre des perspectives de création d'unités de conditionnement de poissons ou de fabrication et de maintenance des équipements de pêche, indique la même source qui précise "que cet acquis renforcera la dynamique de développement dans la région". Le futur abri de pêche de Kristel permettra de réduire la pression exercée sur le port d'Oran et de développer la flottille de pêche de la wilaya qui a connu ces dernières années

SAIDA

RATISSAGE

A SIDI-EMBAEK

## Bombes désamorçées et casemates détruites

*Une opération de ratissage a été déclenchée la semaine passée dans la région de Sidi-Embark, lieu qui a vu la naissance du premier groupe terroriste de katibat En-Nasr.*

Agissant sur renseignements fournis par le capitulé Kafi Djillali (voir ancienne édition), les éléments de l'ANP auraient eu vent de la présence d'un groupe de terroristes dans les parages de la grande forêt de Saf-Saf. Lors de cette sortie, les forces de l'ordre ont pu désamorcer deux bombes de fabrication artisanale et détruire plusieurs casemates.

La chasse aux derniers éléments qui se sont affiliés au GSPC dirigé dans la région de Saïda par Haddou Mokhtar et ses deux lieutenants Arjani Lahcène et un certain Yahia Hassan, originaire de la région de Oued-Sefioun dans la wilaya de Sidi-Bel-Abbès continue toujours.

IL PROMETTAIT A SES VICTIMES DE GUERIR LEUR IMPUISSANCE SEXUELLE

## Le marabout escroc a été arrêté

*Agissant sur une plainte déposée par un citoyen arnaqué, habitant la cité populaire Daoudi-Moussa, les éléments de la PJ de la Sûreté de wilaya ont mis le grappin sur le marabout escroc, grâce à un piège qui lui a été tendu.*

Opérant sous le voile d'un homme béni par la sainte-vierge, il promettait à ses victimes de les guérir de leur impuissance sexuelle en leur vendant des aphrodisiaques moyennant une coquette somme de 10 millions de centimes.

Il a été présenté devant le procureur de la République près le tribunal de Saïda qui l'a placé sous mandat de dépôt sous les chefs d'inculpation, escroquerie et immigration clandestine.

Dans cette affaire qui a fait le tour de la ville, plusieurs personnes s'interrogent sur le nombre de victimes qui ont été cupidées et simplistes devant cet ingénieux marabout-escroc. L'escroquerie n'a plus de limites aujourd'hui.

M. B. Amine



une hausse de près de 14 %, passant de 310 unités recensées à 310 jusqu'à 355 embarcations en 2006 dont 32 chalutiers, 88 sardinières, et 235 "petits métiers". Ce développement est le fruit de plusieurs programmes, dont la convention de coopération entre le ministère de l'Emploi et de la Solidarité nationale et le ministère de la Pêche et des Ressources halieutiques, le

programme de soutien à la relance économique 2001-2004 qui a permis l'acquisition de 24 randes unités et les différents projets d'investissement soutenus par l'Agence nationale de soutien à l'emploi de jeunes (ANSEJ) qui a enregistré, durant l'exercice 2005-2006, soixante projets d'exploitation d'unités de pêche, indique-t-on.

APS